

L'action de la PESD en République démocratique du Congo (2007)

Source: The ESDP in action / DRC-The EU side by side with the Congolese people- 2007. Council of the European Union, Brussels. - VIDEO (09:13, Couleur, Son original).
Council of the European Union, Rue de la Loi, 175, B-1048 Brussels.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/l_action_de_la_pesd_en_republique_democratique_du_congo_2007-fr-3f1c2ca6-b811-448e-a338-3dd9c0c7c157.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

L'action de la PESD en République démocratique du Congo (2007)

[L'abbé Apollinaire Malu Malu] «Ayant recueilli la majorité absolue, est déclaré élu Président de la République démocratique du Congo M. Kabila Kabange Joseph.»

[Le commentateur] Ce moment est historique. Joseph Kabila est le premier Président élu au suffrage universel dans ce pays déchiré pendant 10 ans par des guerres qui ont fait un million de victimes. C'est une vraie victoire pour le peuple du Congo. Sa situation centrale, sa taille, comparable à celle de l'Union européenne, et ses ressources naturelles confèrent à ce pays une importance cruciale. Une fois stabilisé, il pourrait devenir l'une des forces motrices du continent africain, un modèle de paix pour l'ensemble de l'Afrique centrale. L'Europe, dont la propre histoire est liée intimement à celle de l'Afrique, a tout intérêt à voir enfin la paix rétablie en République démocratique du Congo.

Le 11 septembre à Kinshasa. Il ne reste que 50 jours avant le deuxième tour et l'activité diplomatique est intense. Javier Solana, Haut Représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère, appelle à ce que les élections se déroulent dans le calme. La réunion rassemble les principaux protagonistes: l'abbé Apollinaire Malu Malu, président de la Commission électorale indépendante; Jean-Pierre Bemba, Vice-président et candidat à la présidence; et Joseph Kabila, Président et également candidat.

[Javier Solana (Haut Représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère et de sécurité commune)] «Avec l'information que j'ai maintenant, avec tout le temps que j'ai suivi le processus – je vous ai accompagné depuis le début de la transition, je suis sûr que le point final de la transition sera d'atterrir doucement dans la démocratie.»

[Le commentateur] Kinshasa, aéroport de Ndolo – siège des opérations des forces européennes. Les Nations unies ont demandé que leurs forces de maintien de la paix – la Mission de l'ONU en RD Congo – soient renforcées par l'Union européenne durant les quatre mois du processus électoral. La mission, baptisée «EUFOR RD Congo», a déployé 1 200 soldats à Kinshasa, 1 200 autres stationnant au Gabon, prêts à intervenir. Environ 20 pays de l'Union européenne y participent, avec la Turquie et la Suisse.

[Javier Solana] «Vous êtes dans un pays qui a besoin de l'aide de l'Union européenne. Et dès les premiers jours où cette aide a été demandée, vous l'avez apportée et vous l'avez bien fait. Félicitations!»

[Le commentateur] Cette opération s'inscrit dans la politique européenne de sécurité et de défense, qui est opérationnelle depuis 2003 et permet à l'Union de mener des missions civiles et militaires pour préserver et consolider la paix.

L'EUFOR est chargée de soutenir la Mission de l'ONU en RD Congo en cas de difficultés graves, comme cela s'est produit durant les événements qui ont secoué Kinshasa lors de l'annonce des résultats du premier tour. Tous les jours, l'EUFOR participe à la protection des civils dans les zones où elle est déployée. Les troupes européennes effectuent régulièrement des patrouilles motorisées et à pied pour assurer une présence visible et rassurer les citoyens.

Le commandant de l'EUFOR, le général de division Christian Damay.

[Le général de division Christian Damay (commandant de l'EUFOR)] «Nous travaillons quotidiennement en relation avec la MONUC, mais aussi avec les organismes qui ont été mis en place par l'Union européenne, en particulier EUPOL, donc l'unité de police qui est là pour intégrer, encadrer la police nationale congolaise, et avec laquelle nous travaillons aussi étroitement, surtout pour des échanges d'informations et de renseignements.»

[Le commentateur] Depuis quelques semaines, d'étranges avions sans pilote survolent la ville 24 heures sur 24. Il s'agit de drones B-Hunter qui recueillent des images pour l'EUFOR. Ces informations sont transmises en temps réel au siège puis au centre de contrôle d'EUPOL.

Le chef de la mission EUPOL, le commissaire Adílio Custódio.

[Le commissaire Adílio Custódio (chef de la mission EUPOL)] «La mission qui a été attribuée par l'Union européenne à cette mission EUPOL à Kinshasa? En premier lieu, assister, accompagner, contrôler, suivre l'unité de police intégrée dans toutes ses tâches de sécurisation, soit de la période de transition, maintenant, plus récemment, de la période électorale.»

[Le commentateur] L'unité de police intégrée est une unité de la police nationale congolaise qui compte 1 000 hommes. Elle a pour rôle d'escorter tous les participants au processus de transmission et de protéger les institutions. Elle est entièrement neutre. L'EUPOL est aussi responsable de la coordination des opérations de sécurité durant la période électorale, et c'est à ce titre qu'elle s'est retrouvée en première ligne durant les événements de la fin du mois d'août.

Le 20 août, la tension montait dans la capitale. La Commission électorale indépendante était sur le point d'annoncer les résultats du premier tour.

[Le commissaire Adílio Custódio] «Il a fallu donc créer des conditions sécuritaires, non seulement pour que le Président de la Commission électorale se déplace à la chaîne de télévision qui se chargeait de faire la diffusion, mais également pour que les conditions de sécurité à la Commission elle-même soient garanties, pour qu'il n'y ait pas de problèmes suite à cette annonce.»

[Le commentateur] Le 21, des coups ont été tirés avec des armes lourdes sur la résidence du Vice-président congolais, Jean-Pierre Bemba, où les membres du comité international d'aide à la transition rencontraient le représentant de l'ONU, M. Swing. À ce stade, la Mission de l'ONU en RD Congo a demandé l'aide de l'EUFOR.

[Le général de l'EUFOR] «Donc nous avons mis en route la compagnie de réaction immédiate qui est une compagnie de la Légion étrangère espagnole, et nous avons participé à la sécurisation de l'itinéraire et des abords de la résidence de M. Bemba, ce qui va permettre d'extraire bientôt les ambassadeurs, on l'espère, dans les meilleures conditions de sécurité.»

[Un journaliste] «Les tirs qu'on entend, c'est l'extraction en cours, mon Général?»

[Le général de l'EUFOR] «Les tirs qu'on entend, certainement des tirs sporadiques, peut-être de gens qui n'ont pas encore compris qu'il fallait s'arrêter, qu'il était grand temps.»

[Le commentateur] Le 22, les affrontements se sont poursuivis à Kinshasa. L'EUFOR a renforcé son contingent dans la capitale. Une partie des soldats stationnant au Gabon étaient déjà arrivés; d'autres étaient en route. Dès le 23, la situation s'était stabilisée.

[Javier Solana] «Donc la présence de EUFOR était fondamentale. Ça a été reconnu en public par le Président de la République, et par les deux Vice-présidents, par le représentant personnel du Secrétaire général, M. Swing, par la MONUC, tout le monde. Donc tout le monde est très, très content de nous voir ici.»

[Le commentateur] Parallèlement au déploiement des missions de l'EUFOR et de l'EUPOL, l'Union met en œuvre une autre mission, baptisée «EUSEC RD Congo».

Le colonel Marc van Dalem, commandant adjoint de la mission EUSEC.

[Le colonel Marc van Dalem (commandant adjoint de la mission EUSEC)] «Oui, donc, nous avons deux piliers. Effectivement, un pilier principalement de conseil et d'expertise pour la restructuration de l'armée, et le deuxième pilier de la mission EUSEC, c'est une mission de remise en ordre de l'administration générale au sein du Département de la défense, mais aussi d'assurer et de contrôler le processus de la paie des salaires des militaires.»

[Un Congolais] «S'il y a la police que vous avez formée, peut-être on pourra avoir confiance avec eux. Mais, pour le moment, c'est le problème d'un paiement. Les policiers ne sont pas bien payés. S'il faut qu'il y ait la sécurité, il faut d'abord qu'il y ait le paiement. Quelqu'un qui est bien payé fera très bien son boulot.»

[Le colonel Marc van Dalem] «L'intérêt de restructurer l'armée congolaise est bien sûr lié à la pacification du pays, à la stabilisation du pays, à faire de cette nouvelle armée réellement un instrument de défense au profit de la population congolaise. C'est essentiel. Et il est illusoire de vouloir s'engager dans de vastes programmes de relance économique, voire même dans de grands programmes à caractère social, sans qu'il y ait d'abord une stabilisation et une sécurisation du pays.»

[Le commentateur] Outre les changements électoraux, les véritables gagnants de ces élections sont les Congolais, qui ont fait preuve de courage et de détermination en choisissant la démocratie de préférence à la violence. Il est essentiel que leurs voix soient maintenant entendues.

Consciente des difficultés qui l'attendent, l'Union persistera dans son engagement à préserver la paix et la prospérité pour le peuple du Congo.